

Ecrit par le 3 juillet 2026

Pernes-les-Fontaines distinguée pour la restauration exemplaire de son Hôtel de Ville



Le concours national 'Les Rubans du Patrimoine' a décerné un prix départemental à la commune de Pernes-les-Fontaines pour la restauration de son Hôtel de Ville, joyau architectural du XVIIIe siècle. Une distinction qui salue la mise en valeur d'un patrimoine historique devenu un lieu de vie civique ouvert à tous.

La commune de Pernes-les-Fontaines - 10 433 habitants- vient d'être honorée par le jury des [Rubans du Patrimoine 2025](#). Ce concours national, organisé par la Fédération française du bâtiment et ses partenaires, récompense chaque année les municipalités œuvrant à la restauration et à la valorisation de

Ecrit par le 3 juillet 2026

leur patrimoine bâti.

Un héritage magnifié

Le projet pernois s'est distingué par la qualité exemplaire de la restauration de l'Hôtel de Ville, installé dans l'ancien hôtel particulier de Brancas-Cheylus, un édifice du XVIIe siècle alliant élégance architecturale et richesse décorative.

Un chantier au service du patrimoine et du public

Les travaux entrepris ont permis de redonner toute sa noblesse à cet ensemble inscrit et classé au titre des monuments historiques. Les façades et toitures ont été restaurées, les décors de gypserie du XVIIIe siècle remis en valeur, tout comme les peintures du XVIIe siècle redécouvertes sous les enduits. Ces motifs en camaïeu, blasons et frises ornementales datés autour de 1671, témoignent de la splendeur d'une demeure patricienne de la Provence baroque.



Copyright Commune de Pernes les Fontaines

Ecrit par le 3 juillet 2026

Un extérieur remodelé

Dans les jardins, un muret et une fontaine ont été réhabilités, tandis qu'une calade traditionnelle a remplacé le béton moderne. L'ensemble a également été repensé pour améliorer l'accessibilité et créer de nouveaux espaces, notamment une salle d'archives et des bureaux fonctionnels. Toutes les interventions [ici](#).

Entre histoire et modernité

L'Hôtel de Brancas-Cheylus, bâti sur un plan en U entre cour d'honneur et jardins, séduit par la qualité de ses éléments patrimoniaux : portail monumental, escalier à balustrade en gypserie, plafonds à la française, décors peints et trompe-l'œil inspirés des gravures de François Perrier. Tour à tour demeure aristocratique, maison commune dès 1741 puis hôtel de ville à part entière depuis 1973, le bâtiment illustre l'alliance harmonieuse entre préservation de la mémoire et adaptation aux usages contemporains.

Une cérémonie ouverte à tous

La remise officielle du prix départemental aura lieu le 26 novembre à 18h, à la mairie de Pernes-les-Fontaines, salle de Brancas. Habitants, partenaires et amoureux du patrimoine sont conviés à assister à cet événement, en présence du maire [Didier Carle](#) et des représentants du concours.

Un symbole de transmission

À travers cette distinction, c'est tout un engagement communal qui est salué : celui d'une ville attachée à son histoire et désireuse de faire de son patrimoine un bien commun vivant. En redonnant souffle et éclat à son Hôtel de Ville, Pernes-les-Fontaines rappelle que la restauration n'est pas qu'un acte de mémoire, mais aussi un geste d'avenir. En septembre dernier c'était au tour de [Pujaut](#), village du Gard limitrophe du Vaucluse, d'être distinguée par 'Le rubans du patrimoine'.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Copyright commune de Pujaut

Pujaut redonne vie au moulin de Chiron, sentinelle des vents et témoin du temps

Perché sur la colline de Pujaut, dans le Gard, le moulin de Chiron renaît, fièrement dressé face au Mistral. Érigé en 1775, cet emblème du patrimoine local a longtemps fait battre le cœur de la commune en produisant de la farine jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Puis, le silence et l'oubli l'ont peu à peu gagné, laissant les tempêtes et les incendies entamer sa silhouette de pierre.

Un effort collectif

Il aura fallu la ténacité conjuguée d'une municipalité déterminée et d'une association passionnée pour que l'histoire reprenne son cours. Acquis par la commune en 2002, le moulin a bénéficié de plus d'une décennie d'efforts collectifs. Grâce à une mobilisation constante, des fonds ont été réunis pour redonner à l'édifice son visage d'autrefois : une toiture refaite à neuf, des ailes réinstallées dans leur orientation

Ecrit par le 3 juillet 2026

originelle, prêtes à affronter le vent du nord.

Une première restauration délicate

Une première restauration avait bien tenté de sauver la bâtisse, sans toutefois permettre d'intervenir sur sa machinerie intérieure. La réhabilitation actuelle, plus ambitieuse, rend à ce symbole du terroir toute sa dignité. Le moulin de Chiron n'est plus une simple ruine pittoresque : il redevient un repère, un trait d'union entre mémoire rurale et fierté collective. Aujourd'hui, sa silhouette retrouvée domine à nouveau le paysage pujautais, comme un signe de persévérance et d'attachement au patrimoine. Le souffle du Mistral s'y mêle désormais à celui de l'histoire, rappelant qu'aucun vent, aussi fort soit-il, ne saurait éteindre la flamme de la mémoire locale.

Mireille Hurlin

25 août 2025 : Avignon commémore les 81 ans de sa Libération



Des jeeps US, une Traction avant Citroën, une camionnette Peugeot Q3A de 1953 en provenance du domaine viti-vinicole de Gigondas, la Cave Côte Paillère, avec au volant le vigneron Florent Peine, ou encore une moto Harley Davidson kaki de 1943. Tous ces véhicules se sont garés ce lundi matin sur le parvis de la Mairie d'Avignon, entre drapeaux français et

Ecrit par le 3 juillet 2026

américains, face à la population et aux nombreux touristes qui assistaient à ce moment de recueillement qui marquait la fin de la Seconde Guerre mondiale dans la Cité des Papes.

Ici, la Seconde Guerre mondiale s'est traduite par des années de privations et d'occupation de l'ennemi nazi, un déluge de bombes des alliés, 37 en tout à partir du 27 mai jusqu'au 15 août 1944 qui ont détruit partiellement les bâtiments abritant l'Etat-Major allemand, mais aussi, faute de tirs précis, des dépôts de ravitaillements et de munitions, les équipements SNCF comme la gare de marchandises, des aiguillages et les Rotondes, un viaduc sur le Rhône et ont fait des centaines de victimes à Saint-Ruf, alors que les Allemands harcelés par les résistants avaient déjà battu en retraite. C'est alors que les premiers détachements de l'Armée B du Général De Lattre de Tassigny et les FFI ont fait leur entrée dans Avignon le 25 août 1944 dès 8h.



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Ce lundi 25 août dans la matinée, personnalités civiles et militaires ainsi que nombre d'Avignonnais étaient là, Place de l'Horloge pour ce moment mémoriel. [Cécile Helle](#), la maire d'Avignon, le sous-préfet [Thibault de Cacqueray](#), les sénateurs [Jean-Baptiste Blanc](#) et [Lucien Stanzione](#) ou encore le conseiller régional Michel Bissière. Etaient également présents Claude Nahum, le 1er adjoint et Alain Duffaud, ancien parlementaire.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Cécile Helle après le dépôt de gerbe dans le péristyle de la mairie



Le sénateur Jean-Baptiste Blanc et le sous-préfet Thibault de Cacqueray

©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Après la sonnerie aux Morts, c'est au saxophone qu'a été interprétée *La Marseillaise*, par un jeune élève du Conservatoire du Grand Avignon, Malik Mohamed, qui a reçu il y a quelques années le Prix du Mérite de la SMLH (Société des Membres de la Légion d'Honneur de Vaucluse).

Ecrit par le 3 juillet 2026



Le saxophoniste Malik Mohamed a interprété *La Marseillaise*. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

En 1949, Avignon a reçu la Croix de Guerre au titre de 'Ville martyre' après avoir subi, le 27 mai 1944, le fracas de 350 tonnes de bombes faisant, en un seul jour, 600 morts et plus de 800 blessés parmi la population civile.

'Salon de Provence, Mémoires d'une ville', livre somme de Jean-Pascal Hesse en hommage à sa ville natale

Ecrit par le 3 juillet 2026



Jean-Pascal Hesse, on le connaît dans le Vaucluse comme directeur de la communication de la Maison Pierre Cardin, qui pendant des décennies a accompagné le couturier qui a créé en 2000 le Festival de Lacoste dans le Luberon.

Mais à l'origine, sa famille s'était installée en Algérie en 1832 et avait dû la quitter, le cœur lourd comme des millions de Pieds-Noirs, après les Accords d'Evian en 1962 pour s'implanter à Salon-de-Provence. Titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine à l'Université de Provence et d'une licence d'administration publique à l'IEP (Sciences-Po) à Aix-en-Provence, il publie en 1991 une monographie sur un village situé non loin d'Alger, Courbet, cher à sa grand-mère maternelle.

Féru d'histoire, de culture, et de patrimoine, enfant du pays, il est élu à Salon sous la mandature d'André Vallet qui avait succédé en 1989 à Jean Francou, maire pendant 33 ans. Et quand sa vie professionnelle l'amène à Paris, il s'engage auprès de Jacques Chirac et occupe encore aujourd'hui des fonctions de conseiller culturel à la mairie du 8e arrondissement.

Le livre *Salon de Provence, Mémoires d'une ville*

Et Jean-Pascal Hesse vient de publier chez [Odyssée](#), un livre-hommage grand format (24x34cm) de 264

Ecrit par le 3 juillet 2026

pages, richement documenté, illustré. Avec gravures, peintures, iconographie, des dizaines de photos sur le paysage, oliviers, cyprès, vignes, collines, moutons, l'histoire, le patrimoine, l'architecture, la culture de Salon-de-Provence, sa sociologie, son agriculture, l'essor de son industrie.

Il y fait la part belle aux origines de la « Villa Salone », entre la Trévaresse, la Plaine de la Crau et le Rhône, aux premiers habitants Ligures, issus des Grecs et des Phéniciens, les signes du futur « Salon de Crau » qui remontent à 423 avant J-C ou encore « Le Mont-Sallyen » qui abritait un entrepôt de sel, sans oublier le commerce de « bestiaux, de laine, de peaux, de briques et de poteries. »

Des personnages illustres ont concouru à son rayonnement. Comme Michel de Nostredame (Nostradamus), né à Saint-Rémy en 1503, qui a fait ses études à l'Université d'Avignon et s'installera en 1547 à Salon où il écrira *Les Prophéties* et *Les Centuries*. Mais aussi Adam de Craponne (1526-76), ingénieur-hydraulicien qui a eu l'idée de génie de dériver la Durance pour creuser un canal de 60km entre la Roque d'Anthéron et l'Etang de Berre. Cette irrigation sauvera la ville et toute la région de la sécheresse et marquera le début de l'essor de l'agriculture. Célèbre également Pierre-André de Suffren, dit « Le bailli de Suffren de Saint-Tropez » qui a notamment séjourné à La Tour d'Aigues et à Lourmarin.

L'arrivée du train sur l'axe Toulon-Marseille-Aix, Avignon-Lyon, une gare PLM à Salon de Crau en 1873 boostera le commerce, notamment des fruits et légumes, de l'huile d'olive et du savon, des filatures de soie et du travail du cuir.

Château de l'Empéri, Abbaye de Sainte-Croix, Collégiale Saint-Laurent, Tour de l'Horloge, Fontaine moussue en forme de champignon au coeur du centre ancien figurent parmi les monuments les plus iconiques de la cité... Salon-de-Provence où Marcel Pagnol a tourné *La fille du puisatier* en 1940 avec Josette Day et Fernandel, qui est depuis 1938 le siège de l'Ecole de l'Air et de l'Espace et de ses « poussins », futurs as de l'aviation façon *Top Gun*. Et depuis 1964, le centre d'entraînement de la prestigieuse Patrouille de France, unité d'élite des pilotes de chasse qui, chaque 14 juillet, défilent avec leurs 8 Alfa-Jet au-dessus des Champs-Élysées laissant leur empreinte bleu-blanc-rouge dans le ciel.

Comme le conclut Jean-Pascal Hesse : « Les Salonais ne veulent pas simplement se tourner vers leur passé pour s'y réfugier. Ils veulent être artisans d'une prospérité et d'une fierté retrouvées. »

Ecrit par le 3 juillet 2026



Vue des Alpilles depuis la plaine de la Crau

Ecrit par le 3 juillet 2026



La cour d'honneur du Château de l'Empéri

Ecrit par le 3 juillet 2026



La Villa Fabre-Gaudron, construite en 1895

Écrit par le 3 juillet 2026

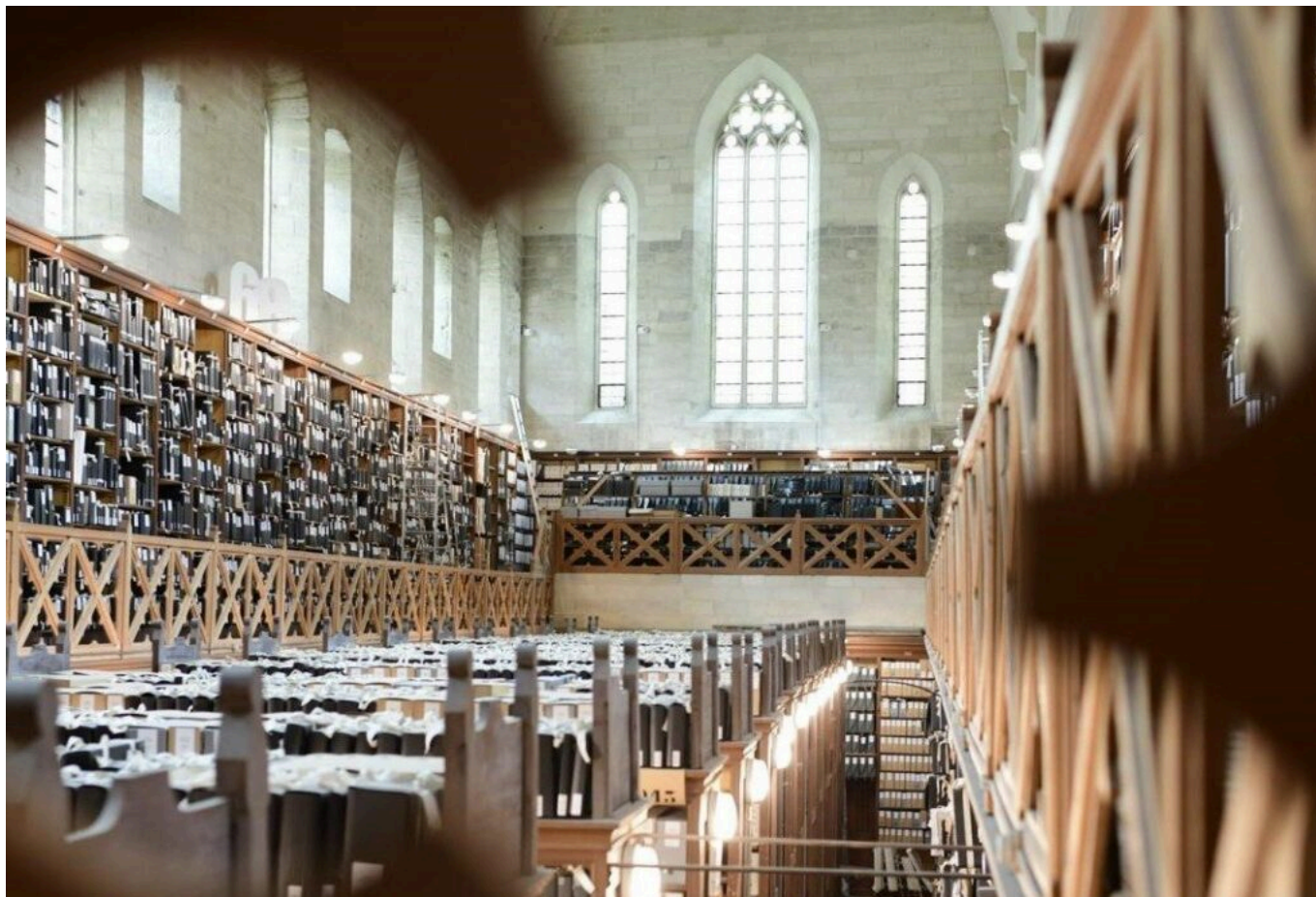


Cour du château Calissanne

Photos que l'on retrouve dans le livre *Salon de Provence, Mémoires d'une ville*. DR

Derniers jours pour visiter les archives départementales de Vaucluse avant leur déménagement

Ecrit par le 3 juillet 2026



Depuis le 6 juin, le Département de Vaucluse organise une série d'événements 'Adieux les archives' en vue du déménagement imminent des archives départementales. Plusieurs temps forts attendent encore le public jusqu'au dimanche 15 juin.

Installées depuis 1883 au cœur du Palais des Papes, les archives départementales vont bientôt rejoindre Memento, le nouveau site du Pôle des Patrimoines de Vaucluse. Ainsi, afin de dire « adieu » aux archives au sein du Monument historique avignonnais, le Département de Vaucluse organise plusieurs événements pour lui offrir une dernière occasion de découvrir ce lieu, mais aussi pour saluer le travail des archivistes.

Ce vendredi 13 juin à 9h, 9h30 et 10h, et ce samedi 14 juin à 9h30 et 10h, des visites sportives des passages secrets sont organisées. Les archivistes invitent le public à venir monter et descendre les tours de la Campanie et de Trouillas, à explorer des caves, des passages et des recoins que seuls eux empruntent depuis plus de 140 ans.

Réservation obligatoire au 04 90 86 16 18.

Ce vendredi 13 juin à 17h30, 18h30 et 19h45, et ce samedi 14 juin à 14h30 et 15h30, profitez de l'escape

Ecrit par le 3 juillet 2026

game des archives. Saurez-vous résoudre les énigmes pour vous échapper du Palais des Pape.
Réservation obligatoire au 04 90 86 16 18.

Enfin, pour terminer cette série d'événements en beauté, il sera possible de déambuler librement au cœur des archives et d'aller à la rencontre des archivistes le dimanche 15 juin de 13h à 18h.
Entrée libre.

[Memento : la mémoire a de l'avenir en Vaucluse](#)

60 ans plus tard, La Balance penche du bon côté pour les Harkis d'Avignon

Ecrit par le 3 juillet 2026



Le quartier de La Balance à Avignon figure parmi les 37 nouveaux lieux reconnus par [la Commission nationale indépendante pour les Harkis \(CNIH\)](#) au titre de la réparation nationale envers les Harkis dans le cadre de [la loi du 23 février 2022](#). Dans la région Arles, Manosque, Nice ainsi que Montpellier et Perpignan sont aussi concernés par cette décision.

Le gouvernement vient de valider la proposition de la CNIH d'intégrer 37 nouveaux sites à la liste des structures ouvrant droit à réparation, dans le cadre de la loi du 23 février 2022 portant reconnaissance de la Nation envers les Harkis. Parmi ces lieux, on retrouve le bidonville du quartier de la Balance à Avignon où de nombreuses familles de Harkis vivront dans les années 1960 dans des logements insalubres.

Un quartier en délabrement

Le préfet de Vaucluse écrivait alors dans un rapport au Premier ministre en 1960 que ce quartier du centre-ville était « très dégradé, abandonné par ses propriétaires qui ont naguère fermé portes et fenêtres pour ne pas payer l'impôt, insalubre et même dangereux à cause des risques d'effondrement ». Ainsi, sur les 824 logements du quartier de la Balance, 429 étaient insalubres, en raison notamment des

Écrit par le 3 juillet 2026

inondations. Le rapport du préfet de l'époque mentionne également que ce quartier est devenu « un refuge de nomades et de marginaux ».



Crédit : collection Michel Bourgues-DR

« Un refuge de nomades et de marginaux »

Le préfet de Vaucluse de l'époque

Pas d'eau, pas d'électricité, pas de chauffage...

À la suite de la suppression des maisons closes et en raison du nombre de logements vacants, « on décida d'y concentrer des familles gitanes ». Comme dans d'autres villes du sud de la France, on y trouve également à partir de 1962 des Harkis, qui y vivent sans eau, sans électricité ni chauffage, dans des appartements aux portes et fenêtres qui ne ferment pas. Les familles de Harkis (environ 150 personnes selon le CNIH) se regroupent par communauté et vivent dans des appartements situés principalement

Ecrit par le 3 juillet 2026

rue Ferruce, rue de la Grande Frusterie et rue de la Juiverie d'octobre 1962 à octobre 1966.
Les personnes susceptibles d'y avoir séjourné et leurs descendants pourront prochainement entamer des démarches de réparation auprès du service départemental de [l'Office national des combattants et des victimes de guerre](#) (ONaCVG), dès que le cadre réglementaire sera finalisé.



Crédit : collection Michel Bourgues-DR

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026

Crédit : collection Michel Bourgues-DR

Par la suite ce quartier fut détruit dans le cadre d'une opération menée par la SEM Citadis (voir encadré en fin d'article), et les populations gitanes et harkis furent relogées dans deux quartiers distincts situés dans la cité Beau Soleil dans le secteur de Monclar qui fait déjà partie depuis 2023 des premiers quartiers choisis par la CNIH ouvrant droit à des dispositifs de réparation. Dans la région Arles (Le Mas Fondu), Manosque (Cité du Saint-Martin) et Nice (Bidonvilles : Digue des Français, Montagne ainsi que Saint-Roch) sont aussi concernés par cette décision. Dans le reste du grand Sud on trouve également Montpellier (Cité Redon et Zoo de Lunaret) et Perpignan (Bidonville de la cité Bellus - actuel Nouveau Logis).

Jusqu'à 6 000 personnes supplémentaires pourraient être indemnisées à la suite de leur passage dans l'un de ces sites. A ce jour, depuis sa création en 2022, la vingtaine de membres de la commission a traité plus de 27 000 dossiers pour un montant de près de 176M€.

« Le quartier de la Balance fait désormais pleinement partie de l'histoire nationale des Harkis et de la mémoire collective. »

Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse

« La reconnaissance du quartier de la Balance dans notre département de Vaucluse est une avancée majeure, souligne Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse, qui a été un des premiers élus locaux à réagir. Elle constitue un geste fort de justice et de mémoire, envers celles et ceux qui, après avoir servi la France, ont été relégués dans des conditions indignes sur notre sol. »

« Je tiens à saluer l'engagement de la Commission, des associations et de tous ceux qui ont contribué à faire émerger cette reconnaissance, poursuit le parlementaire. Le quartier de la Balance fait désormais pleinement partie de l'histoire nationale des Harkis et de la mémoire collective. »

L.G.

Ecrit par le 3 juillet 2026



La Balance : une volonté de sauvegarde du patrimoine à l'origine de la loi Malraux

La Société d'équipement du département de Vaucluse (SEDV) est officiellement née le 3 mars 1960. Henri Duffaut, maire d'Avignon est alors élu président et Jean Garcin, président du conseil général, est désigné vice-président. Le conseil d'administration de l'ancêtre de [Citadis](#) lui assigne comme objectif prioritaire de réaliser la ZUP d'Avignon et de rénover la balance. Autrement dit de démolir ce quartier insalubre mais très vite autour de la Balance des voix s'élèvent contre cette atteinte au patrimoine.

Cela tombe bien, à l'autre bout de la France des destructions identiques sont imaginées dans le quartier du Marais à Paris. André Malraux, ministre de la culture de l'époque entend des défenseurs du patrimoine. Il fait voter une loi qui porte encore aujourd'hui son nom : grâce à la mise en valeur du patrimoine l'historique elle donne droit à des investissements défiscalisés.

Crédit : Citadis-DR

Ecrit par le 3 juillet 2026

8 mai 1945 - 8 mai 2025 : une centaine d'enfants ont participé à ce devoir de mémoire à Avignon



Ils avaient entre 6 ans et 13 ans, les petits des écoles Bouquerie et Mistral, d'autres un peu plus âgés, les collégiens de Viala, de Roumanille, de l'Institution Champfleury, des Cadets de la Gendarmerie et de l'Escadrille Jeunes de l'Armée de l'Air et de l'Espace qui ont pris part à cette cérémonie sur l'imposante Place du Palais des Papes ce jeudi 8 mai à Avignon.

Étaient présents les gendarmes de Vaucluse et leur commandant, le colonel [Cédric Garence](#) qui gère la sécurité de 146 communes de Vaucluse sur 151, soit 371 000 Vauclusiens, les légionnaires du 2^e Régiment Étranger de Saint-Christol, soit un millier d'hommes de l'Armée de Terre, les représentants de la Base Aérienne 115 qui abrite les pilotes de chasse du Rafale et les pilotes d'hélicoptères Fennec et qui assurent la police du ciel 24h sur 24 dans le Sud-Est. Mais aussi le Général deux étoiles [Jean-Luc Daroux](#), Délégué Militaire Départemental et Commandant de la Brigade des Forces Spéciales Air (BFSA) d'Orange, également les Douanes, la Police Nationale, la Police Municipale, les pompiers, les portedrapeaux et les représentants des Anciens Combattants. Autres personnalités, le Préfet de Vaucluse, [Thierry Suquet](#), [Cécile Helle](#), maire d'Avignon, et [Raphaël Arnault](#), député.

Ecrit par le 3 juillet 2026



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Le Préfet a lu le message du ministre des Armées [Sébastien Lecornu](#) et de [Patricia Miralles](#), secrétaire d'État en charge des anciens combattants et de la Mémoire pour les 80 ans de la reddition de l'Allemagne nazie et la Victoire des Alliés. « Le 8 mai 1945, quand la nouvelle parvint à Paris, le Général de Gaulle qui incarnait la voix de la France libre et combattante, adressa ces mots à la nation : 'Tandis que les rayons de la gloire font une fois de plus resplendir nos drapeaux, la Patrie porte sa pensée et son amour d'abord vers ceux qui sont morts pour elle, ensuite pour ceux qui ont combattu, versé leur sang et tant souffert. Pas un de ses soldats, de ses aviateurs, de ses marins, pas un acte de courage ou d'abnégation de ses fils et filles prisonniers, pas un deuil, pas un sacrifice, pas une larme n'auront donc été perdus. Aux soldats morts, blessés, aux prisonniers, aux résistants foudroyés ou torturés s'ajoutent les civils assassinés et déportés, en particulier les Juifs morts dans la Shoah' ».

Ecrit par le 3 juillet 2026



Les enfants des écoles Bouquerie et Mistral



Ecrit par le 3 juillet 2026

©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Après ce premier temps de la cérémonie, puis la remise de médailles à des militaires méritants comme Claude Moulinas, 84 ans, sur son fauteuil roulant, tout le monde est monté jusqu'au Monument aux Morts du Rocher des Doms où ont été déposées nombre de gerbes à la mémoire des victimes de cette Seconde Guerre mondiale notamment par les membres du Conseil Municipal des enfants d'Avignon. Entre guerre en Ukraine, suite du conflit israélo-palestinien et tensions entre Inde et Pakistan, la paix n'est toujours pas d'actualité. Mais le devoir de mémoire lui, est toujours entretenu, 8 décennies plus tard, par des dizaines d'enfants d'Avignon qui ont chanté *La Marseillaise* à tue-tête, malgré un micro défaillant. Mais le coeur et la ferveur y étaient, c'est le principal.



Remise d'une médaille militaire à un ancien combattant

Ecrit par le 3 juillet 2026



Réanimation de la flamme à la mémoire des victimes de la guerre

©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

11 novembre : le devoir de mémoire bien vivant chez les collégiens de Champfleury

Ecrit par le 3 juillet 2026



Commémoration du 11 novembre 1918 à Avignon : le devoir de mémoire bien vivant dans la tête des collégiens de Champfleury.

Il y a 106 ans, à 11h, le 11^e jour du 11^e mois (novembre), les cloches ont sonné à toute volée dans chaque village de France, pour saluer le cessez-le-feu d'une guerre qui a fait 10 millions de morts chez les militaires, 9 millions chez les civils et 21 millions de soldats de blessés ou infirmes. Et il a fallu attendre le 18 juin 1919 pour que soit signé le Traité de Versailles entre les Alliés et l'Allemande vaincue.

Plus jamais ça !

« Nous avons le devoir de gratitude de nous souvenir de ces jeunes hommes qui ont consenti à tout donner pour que la France demeure, » a écrit le Ministre des Armées dans un message lu par chaque préfet en province. « Nous avons aussi le devoir de lucidité, ne pas oublier que 21 ans plus tard, après que les canons se sont tus et qu'on avait dit 'Plus jamais ça', il a fallu reprendre les armes. Enfin, nous avons le devoir d'espérance : ne jamais douter des ressources de la France à venir à bout des défis qui se présentent. Nous ne sommes pas seulement les gardiens des morts, mais nous sommes surtout les sentinelles des vivants » a conclu Sébastien le Cornu.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026



Et ce lundi 11 novembre, peu après le début de la cérémonie en présence du Préfet de Vaucluse, de soldats, gendarmes, pompiers, policiers, douaniers, porte-drapeaux, élus (dont Cécile Helle, maire d'Avignon, de Raphaël Arnault, député et de Michel Bissière, conseiller régional), le général de brigade

Ecrit par le 3 juillet 2026

Jean-Luc Daroux qui est aussi Délégué Militaire Départemental a passé les troupes en revue, place du Petit Palais, avant qu'un avion de chasse Rafale, en provenance de la BA 115 d'Orange, ne survole la foule à deux reprises. Dans un second temps, le cortège et une partie des Avignonnais ont grimpé vers le monument aux morts du Rocher des Doms où des gerbes ont été déposées par les personnalités civiles et militaires pendant que résonnaient la Sonnerie aux morts puis la Marseillaise.

« Pour certains jeunes, l'Armistice de 14-18, c'est le Moyen-Age. »

Jean-Yves Le Naour, historien

Pour Jean-Yves Le Naour, historien et spécialiste de cette Grande Guerre, (auteur du 'Dictionnaire de la Première guerre mondiale' chez Larousse et de 'Au cœur des tranchées' chez Géo), « Il ne reste plus de témoin direct, puisque le dernier 'poilu', Lazare Ponticelli est mort à l'âge de 111 ans, en 2008. Pour certains jeunes, l'Armistice de 14-18, c'est le Moyen-Age. Tout juste s'ils ont entendu parler de la Guerre d'Algérie (1954-1962) par leurs grands-parents ».

Sensibiliser les jeunes aux enjeux de mémoire

Mais pour les collégiens de Champfleury, sous la houlette de l'un de leurs professeurs, Philippe Brun, pas question d'ignorer ce que représente pour notre mémoire commune, cette cérémonie du souvenir. « Dans le collège privé, ils sont là pour recevoir une éducation, pour apprendre. Et on leur inculque aussi le sens du devoir gratuit. » Depuis 2023, existe dans l'établissement un 'Groupe de l'Ecole porte-drapeaux' qui sensibilise les élèves aux enjeux de mémoire, de transmission, de fraternité, de citoyenneté. On leur apprend comment rendre les honneurs aux drapeaux, au son du clairon. C'est un engagement sérieux, pour montrer leur attachement aux valeurs essentielles de la nation, comme la cohésion, la solidarité ».

Ecrit par le 3 juillet 2026



La jeune Chérine Salhi-Bulot du collège Privé de Champfleury.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Les jeunes collégiens de Champfleury avec les autres porte- drapeaux des anciens combattants.

Parmi la vingtaine d'élèves du collège privé qui se sont levés tôt, un jour férié et ont enfilé leur uniforme avant de rallier la place du Petit Palais, la jeune Chérine Salhi-Bulut, 14 ans. « Ce moment, je ne l'aurais

Ecrit par le 3 juillet 2026

raté pour rien au monde. C'est un honneur pour moi, un moment de partage, une pensée envers tous ces soldats qui, il y a plus de 100 ans, ont donné leur vie pour que nous vivions en liberté ». Elève de 4^e, elle espère devenir avocate « Tout simplement, pour défendre les gens » a-t-elle expliqué avec fougue.

Avignon : réflexion sur les violences politiques et la mémoire de ces événements en Vaucluse



Ce mercredi 27 mars, le [Département de Vaucluse](#) vous propose la conférence 'Violences politiques, révolution(s) et mémoires. Réflexions à partir du cas vauclusien' à Avignon dans le cadre des [Nocturnes de l'Histoire](#). Le public et les étudiants sont invités à assister à cette table ronde de vulgarisation historique.

En partant de la décennie révolutionnaire, particulièrement mouvementée en Vaucluse, cette table-ronde donne l'occasion de réfléchir aux usages politiques de la violence, à leur enracinement dans la longue

Ecrit par le 3 juillet 2026

durée et à la construction de mémoires antagonistes. Autour de la table ronde se trouveront :

- Christian Achet, professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée Fabre à Carpentras
- Cédric Audibert, docteur en histoire contemporaine et professeur d'histoire-géographie au collège Lamartine à Villeurbanne
- Loïc Bost, doctorant en histoire contemporaine à l'Université d'Avignon et professeur d'histoire-géographie au collège Tavan à Montfavet
- Christophe Portalez, docteur en histoire contemporaine à l'Université d'Avignon, professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée d'Ormesson à Châteaurenard, et formateur académique
- Nicolas Soulas, docteur en histoire moderne à l'Université d'Avignon, chercheur associé au LARHRA, professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée de l'Arc à Orange), chargé de cours à l'Université de Nîmes et d'Avignon, et secrétaire général de la Société des Études Robespierriennes.

**Inscription gratuite mais recommandée au 04 90 86 16 18.
Mercredi 27 mars. 18h. Hôtel de Sade. 5 rue Dorée. Avignon**

Mémoire : un appel à témoignage sur les bombardements d'Avignon en 1944

Ecrit par le 3 juillet 2026



Alors que la cité des papes va commémorer le 79^e anniversaire des bombardes d'Avignon, ce samedi 27 mai à 10h à l'angle de l'avenue Pierre-Sémard et du boulevard de la 1^{re} DB, la commune lance un appel à témoignage à ceux qui ont vécu ces événements.

Dans le cadre du projet du service devoir de mémoire et aux anciens combattants de la mairie d'Avignon, les archives municipales et la Ville d'Avignon font un appel à témoignage pour la création d'un parcours mémoriel sur la Seconde Guerre Mondiale et les bombardements d'Avignon (voir contact en fin d'article). Dans ce cadre, ces derniers appellent ceux qui étaient enfants pendant la guerre à Avignon à témoigner. Ces témoignages seront enregistrés et seront conservés par la suite aux archives de la commune. Ces témoignages doivent aussi permettre la création d'un parcours mémoriel d'une douzaine de panneaux dans le quartier Nord-Rocade à l'occasion du 80^e anniversaire de ces événements tragiques. Pour la Ville, cette initiative s'inscrit dans un devoir de mémoire et de célébration des anciens combattants de la mairie d'Avignon.

Ecrit par le 3 juillet 2026



L'essentiel des victimes avignonnaises des bombardements de la seconde mondiale périra lors du 1er raid (ici les cercueils alignés devant le cimetière Saint-Véran). Par la suite, les habitants, plus curieux au départ, apprendront à craindre ces raids aériens meurtriers.

Durant cette première journée sous les bombes plus d'une centaine de bombardiers déversent pendant 45 minutes 350 tonnes de bombes d'une altitude de 3000 à 4000 mètres sur les installations ferroviaires, la gare de marchandises et le viaduc sur le Rhône. De nombreuses habitations seront détruites, occasionnant un grand nombre de victimes, alors que les cheminots et le dépôt des locomotives des Rotondes sont aussi sévèrement touchés.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Entre le 27 mai au 15 août 1944, la cité des papes sera bombardée 37 fois par les forces Anglo-américaines.

Le 25 juin, 150 avions Liberators de la Royal Air Force bombardent le quartier de Courtine à Champfleury et aux Rotondes. Lors de ce bombardement, quelques bombes tomberont dans les secteurs de la rue d'Annanelle et du boulevard Raspail dans le but de détruire, sans succès, l'hôtel Dominion (l'ancienne sécurité sociale à côté de la caserne de gendarmerie) qui abritait l'état-major allemand.

[A voir aussi \(Vidéo\) Mémoire : Avignon sous les bombes américaines](#)

« 600 immeubles sont détruits mais on ne déplore que 5 morts car les gens avaient obéi aux consignes de prudence, contrairement au précédent passage de l'armada aérienne qui avait attisé la curiosité plutôt que la peur », explique le site avignonlacitemaritale.com.

Au total, 2000 bombes seront ainsi larguées sur Avignon rien que durant le mois de juin.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Les B-24 Liberator participeront notamment au raid de la Royal air force du 25 juin.

« Le 2 août, les bombes s'abattent vers la porte Saint-Michel, poursuit avignonlacitemaritale.com. Le viaduc du Rhône, particulièrement visé, n'est pas atteint malgré les 75 tonnes de bombes incendiaires larguées, alors que la cité Louis Gros est en grande partie détruite. La gare des marchandises est terriblement endommagée. On raconte que sous la violence des explosions, des morceaux de métal sont projetés depuis Champfleury jusqu'au quartier de la Balance. »

Les impacts des bombes à fragmentation américaines du bombardement du 8 août sont encore visibles sur la façade du collège rue Joseph Vernet alors que le 9 août un bombardement anglais a raison du pont suspendu sur le Rhône. Le débarquement de Provence du 15 août, puis la libération d'Avignon le 25 août 1944 mettront, un terme définitif à ces raids sur la ville.

J.G. & L.G.

Contact : Madeleine Damongeot : madeleine.damongeot@mairie-avignon.com ou au 06 06 47 72 80

